

5^E SALON DU LIVRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Tous à vos livres !



✓ Édition 2009 du salon du livre de Boulogne-Billancourt.

5^E SALON DU LIVRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Des auteurs prestigieux pour des

Les samedi 4 et dimanche 5 décembre, près de deux cents auteurs viendront présenter et signer leurs ouvrages, romans, essais, bios, BD. Plusieurs rendez-vous incontournables à ne pas manquer sont au programme. La dictée, toujours ludique et savante, de Jean-Pierre Colignon ; les conférences d'Antoine Sfeir et d'Alexandre Duval-Stalla. Et des tables-rondes, pour apporter d'autres éclairages sur l'actualité. En avant-première, rencontre avec Fabrice Humbert, jeune auteur boulonnais très remarqué, qui débattrà avec l'économiste Nicolas Bouzou sur « Les dérives du monde contemporain ».



© S. saragoussi

Focus sur la table ronde « Les dérives du monde contemporain ». Entretien avec **Fabrice Humbert**

Intervenants : Fabrice Humbert – écrivain, Nicolas Bouzou – économiste, fondateur d'Asterès, société d'analyses économiques et financières, professeur à Sciences-Po.

Le Boulonnais Fabrice Humbert poursuit un chemin littéraire singulier, entre histoire et contemporanéité, qui le mène à situer son dernier roman au cœur de l'omniprésent système financier international, domaine rarement visité par les écrivains. Après « L'origine de la violence » (2009) qui traitait de la transmission du souvenir de la Shoah, il campe dans « La fortune de Sila » des personnages acteurs – ou victimes collatérales – du monde de la finance. S'y croisent un oligarque russe, un jeune trader français rallié aux mœurs de la City, un arriviste cynique, un courtier en crédit américain. Leurs épouses, leurs banquiers. Le rôle du « candide » est tenu par un serveur africain, Sila, trait d'union de ce petit cercle qui poursuit la fortune ou court après l'argent, ce qui n'est pas la même chose... Ses personnages se croient sujets de leur destinée, ils ne sont souvent que des objets transitoires dans un théâtre d'opérations rentables, marquant à peine de leur empreinte le tourbillon d'un monde occidental qui passe la main.

Toute ressemblance avec des événements d'actualité n'étant pas fortuite, Fabrice Humbert a écrit un roman qui est aussi une formidable leçon d'économie, éclairante, sur la crise des « subprimes », les naufrages boursiers et les liaisons dangereuses entre pouvoirs politiques et flux financiers.

Dans la grande tradition française du roman social, voire moral, inspiré de Balzac et de Zola, il attire la vigilance du lecteur sur les déviations de notre société définitivement trop « économiste », trop avide, trop individualiste. Tout en suggérant subtilement à chacun, mezzo voce, de faire ses choix en conscience. Pessimiste peut-être, lucide sûrement, mais avec une élégante distance.

D'où est venue cette envie de plonger dans le monde de la finance ?

Je voulais parler du monde contemporain, et je pense que c'est difficile et même impossible sans parler d'économie. Depuis une trentaine d'années rien ne peut se comprendre sans l'économie, sans les flux financiers. J'ai alors travaillé pour acquérir une bonne connaissance du milieu, en plus de ma formation de base. Le livre a été relu par des banquiers ; mais j'ai veillé à ce qu'il reste simple à comprendre. Pas besoin d'avoir bac+18 pour appréhender l'économie, j'en suis la preuve (rires) !

Comment qualifiez-vous ce milieu ?

C'est un concentré : on y rencontre plus de gens avides qu'ailleurs mais aussi beaucoup de gens intelligents. Depuis 20 ans, il a drainé les cerveaux. C'est d'ailleurs dommage, car ces gens-là auraient pu apporter beaucoup à la médecine, à l'entreprise ou même à la politique. Les banques et les individus y font leurs lois ; la régulation y est problématique. Ce constat fait, la règle doit devenir individuelle : c'est la morale de chacun. Mes personnages sont dans la confusion, ils

« Ce roman illustre parfaitement le fait que l'économie n'est rien d'autre qu'une branche d'un domaine, infini, qui est celui de l'action humaine, et qui reste trop peu investi par les artistes. Voilà un livre que les dirigeants d'entreprise, les financiers, les économistes pourront lire avec humilité pour, sans soute, en tirer un grand bénéfice. » **Nicolas Bouzou**

vont être confrontés à des choix et faire les mauvais. Ce qui m'intéressait, c'était les enjeux moraux et le basculement, guidé par l'envie chevillée de réussir.

Le roman commence en 1995, remonte à 1989, et s'achève de nos jours...

L'année 1989 et celles qui suivent sont le moment du capitalisme triomphant pour l'Occident. Mais aussi de la chute du Mur et de l'écroulement de l'URSS.

s lecteurs comblés



✓ Fabrice Humbert

© Behi

C'est une période passionnante de transition où se développe un capitalisme primitif en Russie avec les mafias, les méga-entreprises. Les oligarques, une poignée d'hommes bien placés, accaparent les richesses et mettent la Russie en coupe réglée. Le pays n'a plus d'état, c'est un vrai western! C'est la loi du plus fort qui s'impose. Les choix moraux de mes personnages russes deviennent alors clairs. On a toujours le libre arbitre, mais il n'est pas le même dans une société sans règles comme la Russie ou...la finance.

Au travers de votre roman, on a l'impression que la crise actuelle rien n'a changé aux pratiques ?

Depuis 2008, tous les banquiers que j'ai croisés défendent leur métier! Et beaucoup savaient alors

que l'on allait dans le mur. On m'a rapporté une métaphore résumant bien la situation : « On est sur un immense périphérique où tout le monde roule mais sans freins. Ca va bien tant qu'il n'y a pas d'accident ». Il y a en a eu. Ceci dit, je crois qu'un milieu comme celui-ci a une propension à garder les mêmes pratiques. Ce qui m'a frappé, ce fut l'obligation de sauver les banques à coup de milliards, sinon tout sautait. Même les états les plus puissants du monde ne pouvaient rien y faire! Cette obligation de l'intervention inconditionnelle des Etats pose la question fondamentale de leur liberté, donc de la nôtre, qui est menacée.

J'ai hâte d'entendre ce que Nicolas Bouzou, économiste de renom, un brin iconoclaste, a à dire sur la question... Rendez-vous le 5 décembre. ● Ch. Degrain

✓ Parmi les auteurs présents...

Romans, essais

Agnès Abecassis, Jacques Attali, Thierry Beinstingel, Laurent Binet, Richard Bohringer, Jérôme Bony, Claire Castillon, Madeleine Chapsal, Malek Chebel, Michèle Cotta, Jean-Louis Debré, Eric Giacometti, Marek Halter, Mémona Hintermann, Fabrice Humbert, Régis Jauffret, Eric Le Bolloch, Philippe Jeamment, Sandra Le Grand, Jean-Pierre Marielle, Michel Meyer, Eric Nataf, Jessica Nelson, Frédéric Pommier, Jacques Pradel, Gilles Pudlowski, Philippe Rochot, Gonzague Saint-Bris, Ann Scott, Antoine Sfeir, Robert Solé, Frédéric Taddei, Alex Taylor, Valérie Tong Cuong, Maryse Wolinski...

Jeunesse, BD

Brémaud, Erroc, Julien Flamand, Karim Friha, James, Nicolas Junker, Lematou, Marianne Maury-Kaufmann, Mickay, Singeon, Ronan Toulhoat, Stéphane Daniel, Victor Dixen...

5^e Salon du Livre

Samedi 4 décembre de 14h à 18h

14h30: Dictée pour tous par Jean-Pierre Colignon.

16h00: Table ronde *L'information, à quel prix ?* avec Mémona Hintermann, Philippe Rochot, Henri Burot, grands reporters.

17h15: Conférence d'Alexandre Duval-Stalla, *Claude Monet: une triple révolution esthétique, artistique et culturelle.*

17h30: Remise des prix du concours des Jeunes Auteurs boulonnais

Dimanche 5 décembre

15h00: Rencontre croisée entre Fabrice Humbert et Nicolas Bouzou: *Les dérives du monde contemporain.* Modérateur : Philippe Delaroche, rédacteur en chef du magazine « Lire ».

17h00: Conférence d'Antoine Sfeir: *Les chrétiens d'Orient, s'ils disparaissaient ?*

Entrée libre

Espace Landowski – 28 avenue André-Morizet Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Rotary Club de Boulogne-Billancourt, de la Librairie des Passages, du Comptoir de la BD, de la Caisse d'épargne, de la Fnac de Boulogne-Billancourt, de France Bleu, du magazine « Lire ».

L'ÉROTISME DE MARCEL GROMAIRE (1892-1971)

Le MA-30 se découvre

✓ **L'érotisme de Gromaire des nus en quête d'idéal**
Du 10 novembre 2010 au 20 février 2011, au MA 30 (28, av. André-Morizet).
Tél : 01 55 18 53 00.

Peu connu du grand public, Marcel Gromaire fut l'un des plus grands peintres français des années 30. Trente ans après la dernière grande exposition qui lui fut consacrée au musée d'Art moderne de Paris, le MA-30 de Boulogne-Billancourt réhabilite à son tour son œuvre, sous l'angle – surprenant de modernité – de l'érotisme.

Le nu : l'une des thématiques préférées de Gromaire, artiste majeur de la scène artistique française de la première moitié du XX^e siècle, que les organisateurs du MA-30, d'habitude plus enclins à présenter la tradition classique de l'avant-guerre, ont choisi de mettre en lumière. Pour Frédéric Chappey, commissaire de l'exposition (cf. encadré), « *La modernité de l'art de Gromaire se devait d'être exposée au MA-30, l'un des plus importants musées au monde consacrés à la création artistique de l'entre-deux-guerres.* »

Une modernité qui s'exprime dans l'architecture des corps de femmes représentés : massifs, géométriques et pourtant sensuels. « *Gromaire reconstruisait les femmes comme des cathédrales* », avançait le critique d'art Georges Boudaille. Résultat : des œuvres remarquables aux caractéristiques toutes particulières.

Des nus sans visage

L'anonymat revêt, dans les nus de Gromaire, une importance spécifique. Là où les peintres classiques ou

impressionnistes ont utilisé le visage pour érotiser la nudité, Gromaire esquisse à peine les expressions faciales.

Le corps parle par lui-même. Pour autant, les formes plantureuses, massives, corsetées à grand renfort de traits sombres, sont pourvues, malgré la rigueur légendaire de l'artiste, d'un érotisme fort. L'esthétique primitive de ses compositions rappelle les idoles africaines aux rondeurs enserrées dans des formes géométriques, aux hanches et jambes épaisses et voluptueuses, aux visages à peine travaillés.

On retrouve là l'influence de Cézanne, Léger, Matisse, ses nus ne varient que sur deux éléments : la couleur des cheveux et les postures des modèles. Les différentes poses deviennent autant d'exercices de style pour mettre en scène l'érotisme.

Variations autour du nu, déclinaisons des attitudes. Hymne au corps féminin. Des tonalités sourdes, se dégage une intimité propice au dévêtissement. Le bain, le repos, l'amour. Ici, point de nu académique, l'érotisme est assumé.



✓ Nu au balcon, huile sur toile, 100/81cm, 1933.

© Jean-Pierre Ledain (Galerie de la Présidence, ADAGP)

ENTRETIEN

Frédéric Chappey, directeur du MA-30 et commissaire de l'exposition

Pourquoi avoir choisi le nu chez Gromaire, véritable contrepied à ses créations plus connues ?

Les critiques d'art ont toujours préféré cloisonner ce peintre dans l'étroit ghetto des séries portant sur les grandes allégories sociales et populaires. Or la thématique du nu, qui irrigue la totalité de son œuvre, fut sans doute la plus appréciée du grand public. Par son extraordinaire potentiel d'érotisme, elle se devait aujourd'hui d'être enfin mise à l'honneur.

Mieux mettre en valeur les peintres modernes, un nouveau parti pris pour le MA-30 ?

Cette exposition répond à notre volonté d'ouvrir encore un peu plus à la modernité et à l'avant-garde de la création de l'entre-deux-guerres ce musée qui se doit d'être celui de toutes les esthétiques de ces années 30, autour de ses collections plutôt centrées aujourd'hui sur l'exceptionnelle tradition classique de cette époque.

D'après l'artiste, il n'y a que les « *imbéciles pour croire au nu chaste* ». Au total, une centaine de chefs-d'œuvre de Gromaire (peintures, dessins, eaux-fortes, aquarelles) réalisés de 1920 à 1960, est exposée au MA 30. L'occasion de (re) découvrir cet artiste injustement oublié. A cette sélection d'œuvres remarquables et inédites, vient s'ajouter une trentaine de nus des années 30 non moins étonnants (Souverbie, La Patellière, Zinovief, Marchand, Gruber...), issus des collections propres du MA 30. A voir! ●

Marie Kouassi-Dehais

BBMIX

Le rendez-vous des rockers de l'Ouest parisien

La Ville accueille le festival de musiques actuelles BBmix, du 26 au 28 novembre. Trois soirées de concerts avec des groupes mythiques en exclusivité et de talentueuses jeunes pousses. À suivre.

L'Ouest parisien va une nouvelle fois vibrer ! Avec le festival, BBmix rebranche ses amplis et ses guitares au Carré Belle-Feuille. Les ingrédients qui font le succès de ce festival pas comme les autres ? Un événement à taille humaine, une programmation qui relie trente ans de culture pop et un choix artistique qui repose sur une collision surprenante entre des reformations de groupes mythiques et des nouvelles têtes chercheuses musicales. Le public pourra ainsi écouter les New-Yorkais Swans aux commandes d'un rock expérimental des années 80/90, le post punk féministe des légendaires anglaises The Raincoats, l'énergie du pur psyché rock des Californiens The Warlocks ou encore le rock'n'roll festif de Bonaparte. Au programme également, Radio Dept, Bobby Conn, James Blackshaw, Young Michelin et le coup de cœur à la pop délicate : The notes. Par ailleurs, chaque soirée sera enrichie par la programmation d'un des lauréats du tremplin boulonnais Go West, des musiciens émergents de la scène locale, sélectionnés par un jury. Une conférence musicale sur le punk rock par Pierre Mikailoff, auteur du *Dictionnaire du Punk* et une projection de photos de l'édition 2009 de BBmix, d'Émeline Ancel-Pirouelle, compléteront ce temps fort. ●

D. de V.



✓ Festival BBmix du 26 au 28 novembre au Carré Belle-Feuille. Retrouvez tout le programme en page 8 de Kiosk et sur www.boulognebillancourt.com

Côté livres Auteurs boulonnais



La Bienveillance
de Patricia Chalon
Marabout, 256 p., 5,90 €.

Faire preuve de bienveillance, c'est tenter de voir en l'autre ce qu'il a de meilleur, faire de lui un individu respectable dont les besoins et désirs sont entendus et pris en compte. Pour le plus grand bien de tous.



Tous à table, du sédentaire au sportif accompli
de Dominique Poulain
Éditions Chiron, 352 p., 25 €.

Sportifs occasionnels ou confirmés, ce livre propose des conseils de diététique pratiques. Des réponses simples et variées, à adapter aux projets sportifs, aux préférences alimentaires ou aux souhaits de bien-être. Pour un retour au plaisir de la table et des nécessités sportives.



Pour que mon enfant réussisse. Le soutenir et l'accompagner
De Monique de Kermadec

Albin Michel, 176 p., 13,90 €. Pour l'auteur, psychologue-clinicienne et psychanalyste, les parents sont les alliés fondamentaux de l'enfant, qu'elle

considère dans la totalité de son être. Pour cela, elle leur propose d'aborder son potentiel scolaire, affectif et social. Une réflexion sur le rôle que doit jouer le parent d'enfant doué, surdoué, précoce.



Manuel de psychologie à l'usage des soignants
d'Hélène Harel-Biraud

Édition Masson, 169 p., 20,90 €. Ce manuel destiné aux soignants apporte les bases pour aider et accompagner la personne souffrante, dans son corps et dans son existence matérielle, sociale et

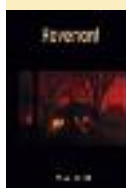
psychique. L'auteur passe en revue les différentes étapes de la vie et aborde les besoins spécifiques du patient en fin de vie (prise en charge et accompagnement) et de son entourage.



Le Proche de la personne malade dans l'univers des soins, enjeux éthiques de proximologie
d'Hugues Joublin

Erès, 312 p., 14 €.

La place et le rôle des proches de personnes malades dans notre société. Un ouvrage richement référencé, dans un domaine aux enjeux politiques pressants : la proximologie, aire de recherche centrée sur la relation d'exception entre la personne vulnérable et ses aidants.



Revenant
de M.A. Graff

Éditions Ramsès VI, 300 p., 18 €. Après le décès de sa grand-mère, Dess hérite d'une grande maison dans le New Hampshire. Des histoires de revenants entourent cette demeure. Bientôt, des tableaux

s'animent et des formes bizarres se promènent dans les pièces. Lorsqu'un cadavre est découvert, Dess comprend que, supercherie ou non, il faut aller jusqu'au bout de cette histoire.



© Carole Martin

SPORTS D'ENDURANCE

1, 2, 3... Triathlon !

Enchaînement de plusieurs disciplines – essentiellement course à pied, natation, cyclisme –, le triathlon est de plus en plus pratiqué et apprécié. Pour l'image dynamique et énergique qu'il véhicule. À l'ACBB Triathlon, on peut s'essayer à ce sport jeune et novateur, souple et accessible à tous.

Le triathlon, c'est trois sports de base : la course à pied, la natation, le cyclisme. Avec toute une palette de déclinaisons : duathlon (course à pied/cyclisme), aquathlon (natation/course à pied), vétathlon (duathlon ou triathlon avec VTT)... Véritable sport à la carte, tant dans sa pratique, que dans la diversité des environnements ou la variété des distances proposées (courtes ou longues), ce sport souple et accessible à tous, rassemble chaque année plus de pratiquants, qui se composent un programme en fonction de leurs goûts, condition physique, style de vie.

Comme le souligne Laurence Malençon, chargée de la communication de l'ACBB Triathlon,

« Au triathlon, on peut varier les plaisirs et éviter la routine propre à la pratique récurrente d'un seul sport. Les rythmes et efforts différents permettent de travailler de manière intégrale et de développer une silhouette harmonieuse. Le travail des jambes sollicitées par la course



© Carole Martin

à pied est contrebalancé par les séances de natation qui étirent les muscles du dos et renforcent les bras et les épaules. Quant au vélo, sport porté, il complète le tout par un travail des jambes, fessiers, abdos, sans les traumatismes des chocs sur le sol. »

Un sport d'endurance et de fond qui stimule la mobilité, la souplesse, permet de maintenir son métabolisme en forme et de conserver une bonne hygiène de vie. « Et comme il permet d'acquérir les bases dans les trois sports fondamentaux, ainsi que les notions fondamentales de coordination, d'équilibre, de posture et de placement, il est excellent pour les enfants », ajoute Laurence.

De plus, ce sport qui se pratique en grande partie dans les espaces verts à l'heure où l'on privilégie les contacts avec la nature, est vraiment « écologique ». « Même si nous profitons des équipements sportifs de la ville (stade Le Gallo, piscine), nous nous entraînons dès que possible en extérieur : parc de St-Cloud ou vallée de

✓ **ACBB Triathlon**, 129, rue de Bellevue. 01 41 10 25 30 ou 06 84 33 87 82 (inscriptions tout au long de l'année).

Chevreuse pour le cyclisme, bois de Boulogne pour la course à pied, bassins de Versailles pour le triathlon de Versailles ou la Seine pour le triathlon de Paris. »

Un sport récent et encore mal connu...

Ce sport puise ses sources en Amérique - le premier triathlon (800 m nage, 8 km vélo, 8 km course) s'est déroulé en 1975 en Californie du Sud. Il s'est essentiellement fait connaître par l'« Ironman » (homme de fer), format de triathlon le plus long (3,8 km nage, 180 km cyclisme, marathon). Cette discipline révolutionnaire qui rompt avec les habitudes, conquiert l'Europe du Nord en 1981 et la France en 1982.

« Victime de nombreux a priori, ce sport véhicule encore une image laborieuse, harassante, qui fait souffrir, donne des crampes, etc. Cette réputation est en partie liée à l'Ironman. La longue distance fait peur mais il faut savoir qu'on peut faire de la courte distance en triathlon... ». Une discipline reconnue, puisque le triathlon courte distance est intégré aux JO de Sydney en 2000 (51,5 km avec 1,5 km nage, 40 km vélo, 10 km course à pied).

... qui attire de plus en plus d'adeptes

« Le nombre d'inscrits a augmenté à l'ACBB Triathlon : nous sommes actuellement 142 adhérents, contre 130 l'an dernier, à la même époque. Cela s'explique par les tarifs très intéressants que nous proposons (de 150 à 215 euros environ l'adhésion annuelle) et grâce à l'opération que

nous avons menée cette année pour les 20 ans du club : un mois complet d'essai gratuit et sans engagement. L'occasion de réviser quelques idées reçues ! ». Et pour mieux se faire connaître, l'ACBB Triathlon s'associe dès que possible aux événements de la ville (démonstrations d'aquathlon lors de la fête des sports en septembre dernier, participation au semi-marathon, ce mois-ci, etc.). Enfin pour fidéliser ses adhérents et développer l'esprit du club, de nombreuses sorties sont organisées : WE sports d'hiver de ski de fond, triathlon en Vendée chaque été, stage à Pâques...

« Nous voulons véhiculer l'image d'un sport loisir à portée de tous et souhaitons attirer davantage de femmes et d'enfants. Nous comptons cette année 40 jeunes – comme l'an dernier – et 27 femmes (6 de plus que l'an dernier). Nous avons bon espoir ! »

En entraînement, de nombreux créneaux sont proposés tout au long de la semaine, pour permettre à chacun d'élaborer son planning en toute liberté. « Ici, rien n'est imposé. Une seule condition : s'engager à pratiquer au moins deux sports car le principe même du triathlon, c'est l'enchaînement. » Un sport qui demande aux adhérents encadrés par 7 éducateurs – grâce auxquels une équipe masculine a pu être reconstituée cette année et une équipe féminine créée – un minimum de disponibilité et d'assiduité... et ça marche ! La preuve, côté résultats, « Notre équipe 1^{ère} joue en D3. Nous faisons partie des 35 premiers clubs français d'amateurs sur 614 ». ● **Marie Kouassi-Dehais**

✓ **Nouveau à l'ACBB Triathlon : le duathlon VTT/Kayak pour les 11/14 ans.** En partenariat avec l'ACBB Kayak. Rendez-vous VTT devant le musée de la Céramique de Sèvres chaque mercredi. VTT : 13h30 - 15h30. Kayak : 15h30 - 17h. Adhésion auprès des sections Triathlon ou Kayak

Distinction

✓ **Isabelle Graffin, médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports**

Boulonnaise depuis 1966 et professeur de danse et de gymnastique depuis 1982, Isabelle Graffin a été décorée pour son implication dans le bénévolat auprès des jeunes et la création de spectacles pour la jeunesse.

Boxe anglaise

✓ **Quart de finale des championnats d'Ile-de-France le 27 novembre à partir de 20h** au gymnase Paul-Souriau (30, rue de Seine). Au programme, une dizaine de combats amateurs dont les vainqueurs toutes catégories (12 au total) de la soirée seront qualifiés pour le championnat de France amateur. **Entrée libre sur invitation à retirer auprès du service des sports de la mairie ou du conseil général des Hauts-de-Seine à Nanterre. Venez nombreux pour ce grand moment de sport !**

ACBB JUDO

Du loisir au haut niveau

Volonté, maîtrise de soi, respect de l'adversaire. La philosophie du judo, art martial d'origine japonaise, en a convaincu plus d'un... et surtout des jeunes. A l'ACBB Judo, grande famille à laquelle est associée la municipalité, il y en a pour tous : pour les champions mais aussi pour les amateurs.

Depuis plus de 50 ans, et fort de 890 adhérents, l'ACBB Judo et disciplines associées (aïkido, kendo, naginata, jujitsu, taïso) est un club emblématique et reconnu aux niveaux français et européen. Qui attire en premier lieu les Boulonnais (77%), plutôt jeunes - moins de 16 ans (72%) et de sexe masculin (87%). Des adhérents de plus en plus nombreux chaque année, « + 6% par rapport à la saison précédente », se réjouit Marc Blin, président. Cela s'explique par notre politique d'ouverture au plus grand nombre et l'accueil de toutes les catégories de Judokas, du débutant au champion, ce dès le plus jeune âge (initiations dès 4 ans, avec le Baby Judo). Mais aussi par le soutien que nous apportons aux jeunes que nous formons,

qui peuvent intégrer l'école de judo, devenir compétiteurs et, pourquoi pas, se diriger vers des carrières d'athlète ou de professeur. Je tiens à ce sujet à remercier la ville, avec laquelle nous entretenons des liens très solides depuis de nombreuses années ; très impliquée dans la vie de la section, elle suit de près les résultats des compétiteurs et octroie des bourses d'aide aux plus prometteurs. »

Et des champions, à l'ACBB, il y en a ! Qui n'a jamais entendu parler de J-L Rougé, 1^{er} champion du monde français en 1975, de Cathy Fleury et Cécile Nowak, championnes olympiques en 1992, de Pascal Tayot, vice-champion olympique en 1992, ou encore, de Larbi Benboudaoud, champion d'Europe, du monde et vice-champion olympique ? ↗

ACBB kayak

✓ **Flora Manciet, championne du monde en sauvetage sportif**

Adhérente à l'ACBB kayak depuis l'an dernier, Flora Manciet (associée à Alexandra Lutz) est devenue championne du monde de sauvetage planche lors des championnats du monde de sauvetage sportif qui se sont déroulés à Alexandrie, en Egypte, le 9 octobre dernier. Elle se consacre maintenant à l'objectif qu'elle s'était fixée en intégrant l'ACBB : remporter sa qualification aux JO de Londres 2012 en kayak. Bravo ! ● **M. K-D.**





© A. olszak

3^{èmes} aux championnats du monde à Tokyo en septembre dernier. Je tiens d'ailleurs à les féliciter chaleureusement pour ces grosses performances qu'ils ont réalisées au pays du judo ! Coup de chapeau aux entraîneurs, également, qui font un travail remarquable. »

Parvenir au sommet

Objectifs, cette année ? « S'inscrire dans la continuité de ces excellents résultats avec, en point de mire, les championnats du monde 2011, fin août, à Paris. Nous aurons un œil tout particulier sur l'équipe des juniors qui vise le podium national en janvier. Ils ont tout pour parvenir au sommet. Des résultats donc, mais pas seulement. Toujours dans l'optique d'ouverture de cette pratique au plus grand nombre, nous accueillons les personnes porteuses de handicap dans les cours ordinaires et envisageons de travailler avec les structures boulonnaises spécialisées dans l'accueil de personnes handicapées. Que les services et établissements scolaires désireux de mettre en place une activité judo spécifique n'hésitent pas à nous contacter ! » L'appel du judo pour tous est lancé. ●

M. K-D.

« Il y a toujours eu une tradition du résultat à l'ACBB. Aujourd'hui notre équipe haut-niveau fait rayonner la ville à l'international avec Pierre Robin, 3^{ème} aux championnats du monde des - 23 ans, Gilles Bonhomme, 3^{ème} aux championnats d'Europe en 2009, et bien sûr, Loïc Korval et Thierry Fabre, tous les deux

S'inscrire dans la continuité de ces excellents résultats avec, en point de mire, les championnats du monde 2011, fin août, à Paris.

✓ **Félicitations :** Rama Yade, secrétaire d'État chargée des Sports et Pierre-Christophe Baguet, député-maire, féliciteront le mercredi 24 novembre les deux médaillés de bronze de l'ACBB aux championnats du monde à Tokyo, Thierry Fabre (- 100 kg) et Loïc Korval (- 66 kg), lors d'une cérémonie organisée à l'Hôtel de ville.



© A. olszak

ZOOM

Larbi Benboudaoud,

vice-champion du monde et champion d'Europe catégorie - 66 kg, entraîneur de l'équipe de France senior masculin et féminin, licencié à l'ACBB

Vice champion du monde en 1997, alors sollicité par plusieurs grands clubs (le Racing, PSG...), Larbi Benboudaoud rejoint l'ACBB en 1998, année des 1^{ers} championnats d'Europe. Car « à Boulogne-Billancourt, il y a une vraie culture du judo. Avec des grands noms. » Les titres se succèdent. Champion d'Europe en 1999, vainqueur de la

Coupe Kano au Japon et champion du monde à Birmingham, vice champion olympique à Sydney en 2000, vice champion du monde en 2003. En 2004, il arrête l'international et revient au national avec l'ACBB. 2005 le consacre champion de France par équipes avec le club. Originaire de la Seine-Saint-Denis, Larbi tombe dans le judo à l'âge de 10 ans pour imiter ses frères aînés et comme eux, rapporter des médailles à la maison et faire la fierté de ses parents. A la question que faut-il pour être un bon judoka ? il répond : « Une bonne formation technique et beaucoup de préparation physique. Mais le plus important, c'est d'être fort dans sa tête,

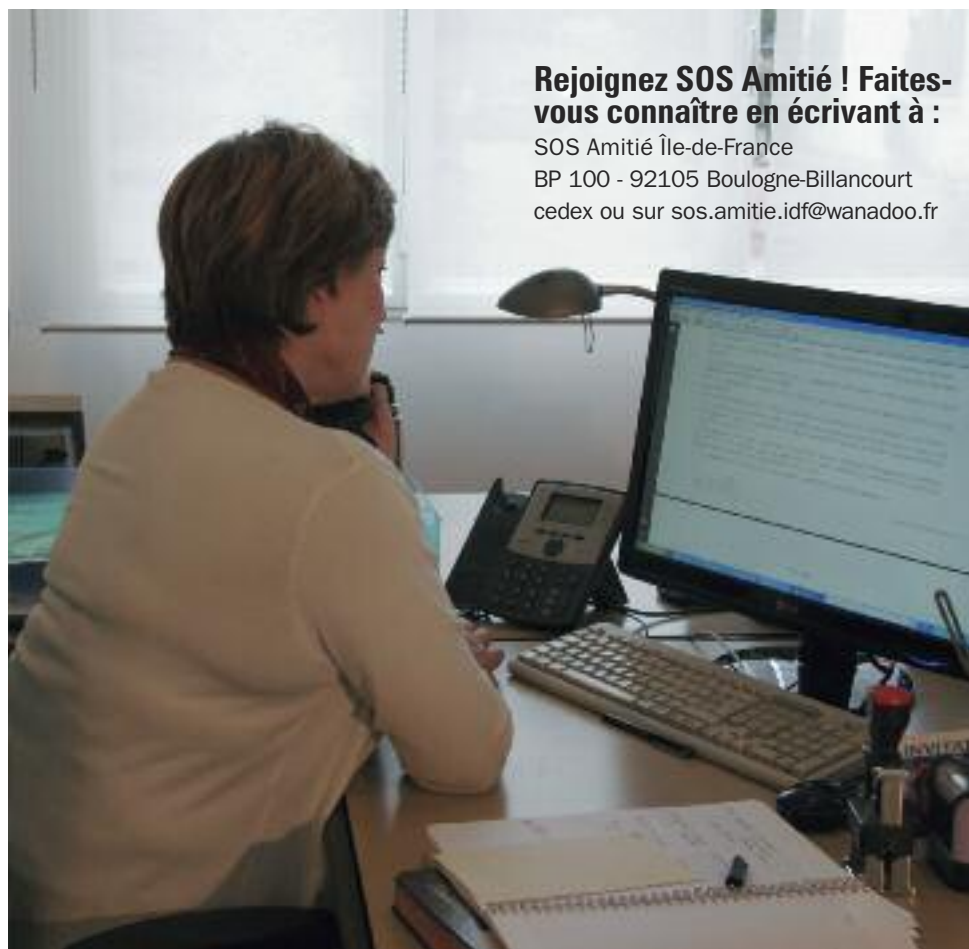
d'avoir un mental en acier, d'être persévérant, discipliné, motivé, endurant. Au judo, il faut s'accrocher, ne pas lâcher. Véritable école de la vie, cet art martial véhicule des valeurs. Les parents le savent ; c'est pourquoi ils sont de plus en plus nombreux à inscrire leurs enfants. Il y a 585 000 licenciés de judo en France, dont 90 % de jeunes. C'est énorme ! » Champion au grand cœur, Larbi entraîne l'équipe de France senior masculin et féminin, et parraine et suit l'équipe de France de handisport judo depuis 2004. « Pour moi, être parrain, c'est être présent, accompagner les athlètes handicapés au tatami et leur inculquer les valeurs

du judo, le goût de l'effort et de la compétition. Et les résultats sont là : nous avons de très bons niveaux en handisport. » L'ACBB, il y est attaché. Bien que non Boulonnais, il y est toujours licencié. « La force de l'ACBB, c'est d'avoir su associer haut niveau et sport de masse. » Et dès qu'il le peut, il participe aux manifestations du club, comme le challenge Larbi Benboudaoud (10-12 ans), qui se déroule chaque année en mai. Larbi vit en kimono. Il est littéralement habité par le judo. « J'ai la chance de vivre de ma passion et je pense que je resterai dans le milieu du judo toute ma vie. » ●

M. K-D.

Rejoignez SOS Amitié ! Faites-vous connaître en écrivant à :

SOS Amitié Île-de-France
BP 100 - 92105 Boulogne-Billancourt
cedex ou sur sos.amitie.idf@wanadoo.fr



©M. K-D.

SOS Amitié Île-de-France 50 ans d'espoir au bout du fil

Service d'écoute et de soutien téléphonique anonyme et confidentiel, SOS amitié est basé à Boulogne-Billancourt, berceau de l'association, depuis 1960. Depuis 50 ans, les écoutants bénévoles (40 à Boulogne, l'un des 7 lieux d'écoute en région parisienne) se relaient 24h/24, 7j/7 pour accueillir au téléphone ceux qui souffrent de solitude, de dépendance, de maladie, de dépression et leur permettre, en toute confiance, de mettre des mots sur leur souffrance. « Pour être écoutant, il faut avoir une attitude non directive, être altruiste, équilibré, patient, ouvert, tolérant, ne pas juger, ne pas parler de soi, ne pas donner de conseils. Ce travail, très prenant, demande une attention et une concentration particulières, prévient Marie, responsable du poste de Boulogne-Billancourt. Une formation de 3 mois minimum est imposée aux nouvelles recrues. Elle leur permet de voir si elles sont assez fortes pour écouter des personnes suicidaires. Nous sommes parfois leur seul lien, leur ultime espoir. Nous jouons un rôle crucial dans la prévention du suicide. Nous devons donc être sélectifs dans nos recrutements. Une fois recrutés, les écoutants continuent à se former, chaque mois, avec un psychologue. » À Boulogne-Billancourt, les écoutants effectuent en moyenne 46 plages d'écoute par an d'une durée de 4h. « Pour répondre aux 80 000 appels annuels en Île-de-France, nous leur demandons d'en faire une la nuit et une le week-end chaque mois, rajoute Marie. Cette fonction demande disponibilité et investissement, ce qui explique le turnover, mais le sentiment d'utilité sociale est grand. »

Vous voulez devenir écoutant et consacrer 4h par semaine à une noble cause ? ● **M. K-D.**

✓ **Site :** www.sosamitieidf.asso.fr (chat-accueil en ligne)

50 ans, celà se fête ! A l'occasion des 50 ans de SOS Amitié, une soirée théâtre, La touche étoile, suivie d'un cocktail dînatoire musical, sera organisée le 20 novembre à l'espace Landowski, pour les écoutants et leurs proches.

Paroisse Sainte-Thérèse Journées de l'amitié les 4 et 5 décembre : vente de charité au profit des associations d'aide aux personnes en difficulté. 62, rue de l'Ancienne-Mairie ✓ **Renseignements :** 06 11 53 39 39 (Mme Dupeux).

AVF (Accueil des villes françaises) organise une conférence sur la révolution des nouveaux traitements médicaux le 18 novembre à 10h, au 60, rue de la Belle-Feuille, salle 406. Café d'accueil le 2 décembre à 10h30 au même endroit. ✓ **Renseignements :** 01 46 05 40 33 ou sur avf.bb@orange.fr

La chorale Poing d'orgue organise un spectacle, Tapages Nocturnes, le samedi 27 novembre à 20h30 et le dimanche 28 novembre à 16h à l'espace Landowski. Une ballade dans divers lieux de la nuit, interprétée par 35 choristes. Entrée : 10 €, tarif réduit 5 €, au profit de l'entraide du Figuier. ✓ **Renseignements :** contact@poingdorgue.com

Concert ALIS (Association du locked in syndrom) le mercredi 24 novembre à 20h30 au Carré Bellefeuille, 60, rue de la Belle Feuille. Quintet *Bon Swing Bon Genre* (swing jazz humoristique). Puis le groupe *Rock n'Holtz* (avec le journaliste Gérard Holtz) revisitera les standards des années 60 et 70. Collecte à l'entracte au profit d'ALIS. ✓ **Réservations au** 01 45 26 86 22 ou sur contact@alis-asso.fr

Le Centre Saint-Jean propose deux conférences : • *Le combat spirituel – les nouvelles thérapies*, par père Paul-Marie, professeur de théologie, les 13 et 14 novembre à 20h30 ; • *Franz Liszt, du virtuose glorieux au dépouillement franciscain, art et quête spirituelle*, par père Alexis, les 20 et 21 novembre à 20h30. À la paroisse Sainte-Cécile, 44, rue de l'Est. ✓ **Renseignements :** 01 47 12 99 30 www.centresaintjean.com

Dans un monde en crise, qui peut agir ? Conférence animée par Guy Aurenche, président national du CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement). Le jeudi 18 novembre de 20h30 à 22h30 à l'espace Landowski. ✓ **Entrée libre.**